

CUEILLETES A TRAVERS LES JOURNAUX ET REVUES

A propos du roman canadien de M. Auguste Fortier, *un jeune*, ouvrage dont "LE GLANEUR" a annoncé la publication prochaine, *La Minerve*, de Montréal, publie de fort intéressantes notes qu'il nous fait plaisir de reproduire ici.

Un Etudiant romancier.—On annonce l'apparition prochaine d'un grand roman de mœurs canadiennes, publié par un étudiant en droit d'une vingtaine d'années, M. Auguste Fortier, qui a déjà écrit dans les revues européennes et dans la presse du Canada plusieurs articles de longue haleine.

En 1888, M. Auguste Fortier collaborait à *l'Intransigeant*, de Paris, et Henri Rochefort, alors à l'apogée de sa popularité, disait de lui en le présentant à ses lecteurs :

" Dans les phrases de M. Fortier, dans ses mots, on croit retrouver le tour et l'accent qui étaient ceux du parler de la France, il y a deux siècles. Et rien n'est plus doux que d'entendre dans cette pure langue française d'autrefois, chanter une profonde sympathie pour la France d'aujourd'hui."

Le nouvel ouvrage de M. Auguste Fortier aura pour titre *Fort à fort* et se rapporte à une affaire qui passionna vivement l'opinion publique, il y a quelques années.

Dans l'été de 1850, un brick nommé le *Marie Céleste* laissait Montréal, en route pour les côtes d'Italie. Il était commandé par un capitaine canadien-français, qui avait sous ses ordres neuf hommes d'équipage, tous de braves marins, des environs de Québec, mais bien connus à Montréal et dans tous les ports du golfe où ils avaient fait plus d'un voyage.

Trois semaines après, un navire américain, qui se rendait de New-York à Gibraltar, rencontra, au milieu de l'Atlantique, le " Marie Céleste," allant à la dérive. Comme les signaux du navire américain restaient sans réponse, il s'approcha du " Marie Céleste " et constata qu'il n'y avait pas une âme vivante à bord.

Le brick canadien était cependant en parfait ordre, et il ne manquait rien à bord, pas même une des chaloupes de sauvetage. Dans la cuisine, la table était mise et il y avait un repas à moitié mangé.